

ANALYSE PRAGMATIQUE DU CONNECTEUR *DONC* DANS “LE MARIAGE DE FIGARO” DE BEAUMARCHAIS

Gemma DELGAR FARRÉS

Universitat de Vic

1. INTRODUCTION

A la fin des années 60 apparaît, à cause des limites de la réflexion linguistique *infratextuelle*, la Linguistique Textuelle dont l'objet d'analyse n'est plus la phrase mais le texte. Pour la Linguistique Textuelle, l'élaboration du texte ne dépend pas simplement des règles grammaticales et rhétoriques mais, surtout, d'un ensemble de facteurs, sémantiques et pragmatiques, qui déterminent sa cohérence et le transforment en unité communicative.

Parallèlement à la Linguistique Textuelle d'origine germanique, naît en France l'école de l'Analyse du Discours. Le nom est emprunté au linguiste américain Z. S. Harris qui en 1952 publie dans la revue “Language” l'article “Discourse Analysis” où il considère le discours comme un ensemble de phrases reliées entre elles. A partir de là la notion d'analyse du discours se précise comme l'étude d'un texte du point de vue des conditions de production, de la cohérence et du fonctionnement global.

Plus tard la Pragmatique Intégrée Française apporte aux théories de l'Analyse du Discours des éléments comme les présupposés, les sous-entendus, la pensée des interlocuteurs, la diversité de voix et, surtout, des valeurs argumentatives qui éclairent le sens discursif.

L'*argumentation* ou la *trajectoire argumentative* est donc un des concepts-clé de la pragmatique. La trajectoire argumentative est constituée par les mécanismes au moyen desquels nous faisons que notre interlocuteur tire les conclusions que nous voulons qu'il tire et, le cas échéant, agisse en conséquence. Un des procédés les plus importants dont dispose l'argumentation pour se manifester à l'intérieur de l'énoncé est celui des connecteurs. Ils constituent la matérialisation langagière et énonciative de la trajectoire argumentative. Même le personnage principal de la comédie que nous allons analyser “La Folle Journée ou Le Mariage de Figaro”, Figaro, reconnaît, au moment de la lecture de sa promesse à Marceline pendant son jugement, l'importance de ces *mots du discours* (rappelons que sous la rubrique *connecteurs*, on y place des conjonctions, des adverbes et des interjections): “Qu'il y a, Messieurs, malice, erreur ou distraction dans la manière dont on a lu la pièce; car il n'est pas dit dans l'écrit: *laquelle somme je lui rendrai, ET je l'épouserai*; mais: *laquelle somme je lui rendrai, OU je l'épouserai*; ce qui est bien différent.” (Bordas, 1985: 128)

Dans cette étude nous allons nous occuper d'un de ces morphèmes, le connecteur *donc*, au moyen de l'analyse pragmatique des occurrences de ce connecteur-là dans la pièce de théâtre “La Folle Journée ou Le Mariage de Figaro” de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais. Ce travail va nous permettre de déterminer quels sont les différents valeurs et emplois de *donc* qui, comme la plupart des connecteurs, est polysémique.

2. LE CONNECTEUR *DONC*

Comme le montre son étymologie (le mot *donc*, *dunc* en latin impérial, est né du croisement de *dumque*, de *dum* “allons!”, et *tunc* “alors”), ce connecteur est dès son origine un élément qui sert tantôt à relier logiquement une phrase ou une proposition à une autre, tantôt à renforcer une phrase, une proposition ou un mot.

Le “Trésor de la langue française” classe *donc* dans trois catégories grammaticales: conjonction de coordination, adverbe de rappel ou de reprise et particule affective ou expressive. En tant que conjonction de coordination, *donc* exprime la conséquence ou la conclusion d'énoncés immédiatement antécédents et il a une valeur logique. En ce qui concerne *donc* adverbe, il s'agit d'un élément de rappel ou de reprise d'énoncés antécédents et il a une valeur déictique, anaphorique; dans un exposé, un discours oral ou écrit, pour reprendre le fil du sujet, pour ramener l'interlocuteur ou le lecteur à ce dont il est question. Cet adverbe de rappel ou de reprise peut apparaître après une digression, et dans ce cas-là c'est un simple adverbe de transition, ou après une interruption ou une suspension. La troisième définition qui est donnée par le “Trésor” dit que *donc* est une particule servant à noter une réaction affective ou expressive devant une situation donnée, exprimée ou suggérée par le contexte. Cette particule peut être utilisée pour renforcer simplement une phrase ou bien on peut la rencontrer dans des locutions exclamatives courantes du français parlé, plus ou moins familières, à valeur affective d'encouragement ou de réprobation.

Une des chercheuses qui a étudié les valeurs de *donc* en tant que connecteur pragmatique et en tant que marqueur indicatif d'acte illocutoire (MIAI) (Roulet, 1980: 86-88) est Anna Zenone. Elle distingue dans l'article “Marqueurs de consécution: le cas de *donc*” (1981:113-139) cinq emplois de *donc*: marque de reprise, *donc* “discursif”¹, *donc* “argumentatif”, *donc* métadiscursif et *donc* récapitulatif.

1. Marque de reprise: *donc* indique la reprise d'un thème préalablement abordé au cours de la conversation et puis abandonné ou interrompu par une digression. On peut même poser une analogie entre l'ouverture de l'énonciation d'un nouveau locuteur et la reprise d'un thème après une interruption (Gülich, 1970: 171-175 et 180). Pour faire la différence entre cet usage de *donc* et les autres dont elle parle, Zenone signale deux critères:

-un critère thématique: *donc* renvoie anaphoriquement à un topique dont il a été question préalablement et qui est ainsi réintroduit et poursuivi; la reprise du topique peut être explicitement mentionnée ou bien implicite (dans ce dernier cas la fonction prioritaire exercée par *donc* n'est pas celle de renouer avec ce qui précède, mais de marquer le début d'une nouvelle initiative).

-un critère de substitution: il est toujours possible de substituer à *donc* marqueur de structuration un autre marqueur ayant la même fonction, et en particulier Zenone désigne *alors*.

¹ Nous employons les guillemets parce que l'utilisation que Zenone fait de cette dénomination est différente à celle que nous allons utiliser pour notre analyse et qui fait référence à un emploi illocutoire et interactif de *donc* par opposition à la valeur logique que ce mot peut avoir.

Enfin, Anna Zenone nous fait remarquer que l’emploi de *donc* marque de reprise est propre tant au discours monogal que dialogal.

2. *Donc* “discursif”: l’emploi de *donc* marqueur d’acte interactif peut être cerné par deux critères:

-la nature de *q* (nous partons de la base que la relation introduite par *donc* correspond à la formule *q, donc p*): il y aurait de ce point de vue-là deux cas différents. Premièrement, le cas de *q* qui appartient à la situation de communication dans laquelle se trouvent les interlocuteurs (*X donc p*) et qui n’est pas constitué par un contenu linguistique mais par un fait (*X*). Deuxièmement, aussi à l’intérieur de la situation de communication, *donc* peut renvoyer non pas à un fait, mais à un savoir prétendument partagé par les interlocuteurs.

-le type de séquence, monogale ou dialogale, à l’intérieur de laquelle *donc* apparaît: Zenone affirme qu’elle n’a trouvé aucun exemple de *donc* “discursif” dans des séquences dialogales parce que l’antécédent de *p* n’est pas de l’ordre linguistique.

3. *Donc* “argumentatif”: il met en rapport un antécédent immédiatement présent dans le contexte avec une conséquence *p*; il est appelé “argumentatif” parce qu’il présente *p* comme la conséquence, la conclusion qui dérive de ce qui précède, et *q* comme étant la motivation ou la preuve de la validité de ce qui suit. Zenone souligne aussi que *donc* apparaît dans des environnements illocutoires très variés et que tant l’acte dans lequel il se trouve, que celui qui en est l’antécédent peuvent appartenir aux cinq classes illocutoires: expositifs, exercitifs, promissifs, comportatifs et verdictifs. Pour finir, quant à l’opposition entre monogal et dialogal, *donc* peut apparaître librement dans le discours monogal et son comportement dans le dialogue a plusieurs possibilités; soit deux interlocuteurs L1 et L2:

-L2 tire une conséquence à la place de L1.

-L2 tire une (des) conséquence(s) de ce que L1 vient de dire, ou du fait qu’il l’ait dit.

Zenone précise aussi qu’au niveau de l’acte réalisé par *p*, on peut distinguer ces deux types de discours: il aura une valeur illocutoire expositive dans le monologue, expositive ou exercitive dans le dialogue.

4. *Donc* métadiscursif: dans ce cas, *p* est une qualification, une définition de *q*. Pour différencier cet emploi des autres Zenone utilise au lieu de l’élément *q* l’élément *r*. Ainsi, la situation est la suivante: il y a une occurrence ou une séquence d’occurrences *r* qui sont dénommées par l’énonciateur, dans *p*: certaines caractéristiques de *r* et des éléments co(n)textuels (facultatifs) sont décrites métalinguistiquement par *p* et marquées comme telles par *donc*.

5. *Donc* récapitulatif: il s’agit d’un emploi qui n’est pas très fréquent, surtout dans la langue parlée, et que Zenone décrit de la façon suivante:

-l’antécédent est cotextuel et il est constitué d’arguments et d’une conclusion; elle l’appelle *Q*.

-*p* reprend dans son contenu propositionnel *Q*; elle appelle *q* le contenu propositionnel de *p*.

-elle a ainsi la formule: *Q. q donc*., Comme cette représentation montre, il y a une contrainte syntaxique qui est liée à cet emploi: *donc* ne peut jamais apparaître en tête de phrase.

Donc a ainsi une double fonction discursive: amorcer une nouvelle séquence et afficher la satisfaction de l'exigence de validité propre surtout au discours argumentatif.

D'après tout cela, ce qui nous paraît clair, c'est la valeur interactive et la valeur logique ou argumentative de ce connecteur pragmatique. C'est pourquoi au moment d'étudier les différents classements qu'on a faits des emplois de *donc* pour pouvoir analyser notre corpus de façon claire et précise, nous avons décidé de tenir compte des études que Mercedes Tricás a réalisées sur le connecteur *alors* qui est aussi un connecteur pragmatique à valeur consécutive. Elle établit pour ce connecteur, et pour les connecteurs dont la fonction est celle d'assurer au discours oral son fonctionnement caractéristique, les valeurs illocutoires suivantes (Tricás, 1995: 227-238):

1. Prise de parole
2. Demande d'information
3. Relance du développement argumentatif
4. Expression de refus, réplique, opposition
5. Invitation à l'action
6. Expression d'étonnement, surprise, indignation
7. Marque de réaffirmation

En ce qui concerne les valeurs argumentatives du connecteur *alors*, elle signale les valeurs suivantes:

1. Valeur oppositive
2. Valeur consécutive
3. Valeur explicative-justificative
4. Valeur hypothétique
5. Valeur de reformulation
6. Valeur conclusive

Comme elle, nous avons décidé de distinguer les valeurs illocutoires des valeurs argumentatives qui nous paraissent nettement séparées par le "Trésor de la langue française" mais analysées de façon simultanée dans l'article de Zenone, et nous avons ajouté à ces deux grands groupes de *donc* un troisième *donc* qui a été signalé par les descriptions du "Trésor" et par celle d'Anna Zenone: le *donc* marque de reprise. De cette façon les *donc* "discursif" et "argumentatif" dont parle Zenone peuvent avoir des valeurs illocutoires ou argumentatives et les *donc* métadiscursif et récapitulatif seraient des valeurs argumentatives.

3. PROTOCOLE EXPERIMENTAL

Notre *corpus* d'analyse a été confectionné à partir des occurrences du connecteur *donc* qui apparaissent dans la pièce de théâtre "La Folle Journée ou Le Mariage de

Figaro”, comédie publiée par Beaumarchais lui-même en 1785 (Collection Univers des Lettres Bordas, Bordas, Paris: 1985). Nous avons choisi le théâtre parce que le langage dramatique nous offre toutes sortes d’occurrences du connecteur *donc*, des occurrences de type argumentatif, discursif et de marque de reprise à cause de son caractère dialogal. En outre, dans le genre théâtral, la force intentionnelle des mots est spécialement significative.

Signalons aussi que nous avons découpé les énoncés de façon à pouvoir analyser les valeurs du connecteur qui nous occupe dans des énoncés contextualisés. Le résultat est un corpus de 100 portions de texte de longueur variable fournissant l’information nécessaire pour analyser la valeur de l’unité lexicale *donc* dans son co(n)texte.

4. ANALYSE DES OCCURRENCES

4.1. Classement des occurrences d’après leur valeur

Face à l’impossibilité d’étudier une à une les 100 occurrences de *donc* que nous avons repérées et classées en fonction des différentes valeurs que nous venons de nommer ci-dessus, nous allons fournir des exemples de ces divers emplois.

1. Marque de reprise

1.1. Après une digression

FIGARO. – Dix-neuf pieds sur vingt-six.

SUZANNE. – Tiens, Figaro, voilà mon petit chapeau: le trouves-tu mieux ainsi?

FIGARO *lui prend les mains*. – Sans comparaison, ma charmante. Oh! que ce joli bouquet virginal, élevé sur la tête d’une belle fille, est doux, le matin des noces, à l’oeil amoureux d’un époux!...

SUZANNE *se retire*. – Que mesures-tu *DONC* là, mon fils?

FIGARO. – Je regarde, ma petite Suzanne, si ce beau lit que Monseigneur nous donne aura bonne grâce ici. (Bordas, 1985: 55-56)

1.2. Après une interruption ou une suspension

2. *Donc* discursif (à valeur illocutoire)

2.1. Prise de parole

2.2. Demande d’information

MARCELINE *le retourne*. – Enfin, vous voilà donc, éternel docteur! toujours si grave et compassé qu’on pourrait mourir en attendant vos secours, comme on s’est marié, jadis, malgré vos précautions.

BARTHOLO. – Toujours amère et provocante! Hé bien! qui rend *DONC* ma présence au château si nécessaire? Monsieur le Comte a-t-il eu quelque accident? (Bordas, 1985: 62)

2.3. Relance du développement argumentatif

SUZANNE, *un bonnet de femme avec un large ruban dans la main, une robe de femme sur le bras*. – L'épouser! l'épouser! Qui *DONC*? Mon Figaro? (Bordas, 1985: 64)

2.4. Expression de refus, réplique, opposition

SUZANNE, *une révérence*. – Votre servante, Madame; il y a toujours quelque chose d'amer dans vos propos.

MARCELINE, *une révérence*. – Bien la vôtre, Madame; où *DONC* est l'amertume? N'est-il pas juste qu'un libéral seigneur partage un peu la joie qu'il procure à ses gens? (Bordas, 1985: 64)

2.5. Invitation à l'action

SUZANNE, *au Comte*. – Pourquoi fuir un éloge que vous méritez si bien?

LE COMTE, *à part*. – La perfide!

FIGARO. – Regardez-la *DONC*, Monseigneur; jamais plus jolie fiancée ne montrera mieux la grandeur de votre sacrifice. (Bordas, 1985: 74)

2.5.1. Interdiction

SUZANNE. – Apprends qu'il la destine à obtenir de moi, secrètement, certain quart d'heure, seul à seule, qu'un ancien droit du seigneur... Tu sais s'il était triste!

FIGARO. – Je le sais tellement que, si Monsieur le Comte, en se mariant, n'eût pas aboli ce droit honteux, jamais je ne t'eusse épousée dans ses domaines.

SUZANNE. – Hé bien! S'il la détruit, il s'en repent; et c'est de ta fiancée qu'il veut le racheter en secret aujourd'hui.

FIGARO, *se frottant la tête*. – Ma tête s'amollit de surprise, et mon front fertilisé...

SUZANNE. – Ne le frotte *DONC* pas!

FIGARO. – Quel danger?

SUZANNE, *riant*. – S'il y venait un petit bouton, des gens superstitieux... (Bordas, 1985: 58)

2.6. Expression d'étonnement, surprise, indignation

BARTHOLO *le regarde aller*. – Ce drôle est toujours le même! et, à moins qu'on ne l'écorche vif, je prédis qu'il mourra dans la peau du plus fier insolent...

MARCELINE *le retourne*. – Enfin, vous voilà *DONC*, éternel docteur! toujours si grave et compassé qu'on pourrait mourir en attendant vos secours, comme on s'est marié, jadis, malgré vos précautions. (Bordas, 1985: 62)

2.7. Marque de réaffirmation

SUZANNE *sort en riant*. – *Je le tuerai, je le tuerai! Tuez-le DONC, ce méchant page!* (Bordas, 1985: 98)

2.8. Valeur de réprobation

CHÉRUBIN. – Fanchette est douce; elle m’écoute au moins; tu ne l’es pas, toi!
 SUZANNE. – C’est bien dommage: écoutez *DONC*, Monsieur!
 (*Elle veut arracher le ruban.*) (Bordas, 1985: 68)

3. *Donc* argumentatif (à valeur logique)

3.1. Valeur oppositive

3.2. Valeur consécutive

CHÉRUBIN. – Il m’a trouvé hier au soir chez ta cousine Fanchette, à qui je faisais répéter son petit rôle d’innocente pour la fête de ce soir: il s’est mis dans une fureur, en me voyant! – *Sortez, m’a-t-il dit, petit...* Je n’ose pas prononcer devant une femme le gros mot qu’il a dit... *Sortez, et demain vous ne coucherez pas au château.* Si Madame, si ma belle marraine ne parvient pas à l’apaiser, c’est fait, Suzon, je suis à jamais privé du bonheur de te voir.

SUZANNE. – De me voir! moi? c’est mon tour! ce n’est *DONC* plus pour ma maîtresse que vous soupirez en secret? (Bordas, 1985: 66)

3.3. Valeur explicative-justificative

LE COMTE, *plus embarrassé*. – Tu te moques, ami! L’abolition d’un droit honteux n’est que l’acquit d’une dette envers l’honnêteté. Un Espagnol peut vouloir conquérir la beauté par des soins; mais en exiger le premier, le plus doux emploi, comme une servile redevance, ah! c’est la tyrannie d’un Vandale et non le droit avoué d’un noble Castillan.

FIGARO, *tenant Suzanne par la main*. – Permettez *DONC* que cette jeune créature, de qui votre sagesse a préservé l’honneur, reçoive de votre main, publiquement, la toque virginale, ornée de plumes et de rubans blancs, symbole de la pureté de vos intentions: adoptez-en la cérémonie pour tous les mariages, et qu’un quatrain chanté en chœur rappelle à jamais le souvenir... (Bordas, 1985: 74)

3.4. Valeur hypothétique

SUZANNE. – Il faut nous venger, Figaro.

FIGARO. – En sentez-vous le vif désir?

SUZANNE. – Je ne serais *DONC* pas de mon sexe! Mais les hommes en ont cent moyens. (Bordas, 1985: 172)

3.5. Valeur de reformulation

CHÉRUBIN, *vivement*. – *Son ruban de nuit! Donne-le-moi, mon coeur.*

SUZANNE, *le retirant*. – Eh que non pas! – *Son coeur!* Comme il est familier *DONC!* si ce n'était pas un morveux sans conséquence... (Bordas, 1985: 66)

3.6. Valeur conclusive

LA COMTESSE. – Il faut qu'il parte. Après ce qui vient d'arriver, vous croyez bien que je ne suis pas tentée de l'envoyer au jardin à votre place.

SUZANNE. – Il est certain que je n'irai pas non plus. Voilà *DONC* mon mariage encore une fois... (Bordas, 1985: 110)

5. ANALYSE STATISTIQUE

1. Marque de reprise	6
1.1. Après une digression	6
1.2. Après une interruption ou une suspension	0
2. <i>Donc</i> discursif	67
2.1. Prise de parole	0
2.2. Demande d'information	12
2.3. Relance du développement argumentatif	5
2.4. Expression de refus, réplique, opposition	4
2.5. Invitation à l'action	20
2.5.1. Interdiction	4
2.6. Expression d'étonnement, surprise, indignation	19
2.7. Marque de réaffirmation	2
2.8. Valeur de réprobation	5
3. <i>Donc</i> argumentatif	27
3.1. Valeur oppositive	0
3.2. Valeur consécutive	15
3.3. Valeur explicative-justificative	1
3.4. Valeur hypothétique	4
3.5. Valeur de reformulation	6
3.6. Valeur conclusive	1

6. CONCLUSIONS

Si l'on regarde l'analyse statistique, on se rend compte rapidement de ce que dans "La Folle Journée ou Le Mariage de Figaro" il y a une prédominance absolue de *donc*

connecteur discursif au sens que nous lui avons donné. Presque 70% des occurrences du connecteur *donc* que nous avons étudiées ont une valeur illocutoire et interactive. La nature dialogale du texte que nous avons choisi justifie cette présence. Mais il faut aussi dire que, parmi les différentes valeurs qui ont été repérées tout au long de ce travail, il y a trois valeurs discursives qui acquièrent un rôle particulier: l’invitation à l’action, l’expression d’étonnement, surprise, indignation et la demande d’information. Ces trois caractères discursifs nous paraissent confirmer ces mots de Francisco Lafarga en rapport avec la comédie de Beaumarchais: “El autor retrasa el momento del desenlace gracias a la técnica de acumulación de obstáculos. (...) Y, en efecto, el ritmo dramático es enloquecedor. Aparte algunos monólogos, ninguna réplica tiene más de ocho líneas, siendo lo usual réplicas de dos o tres líneas. Con todo, los monólogos son tales en raras ocasiones.” (Lafarga, 1977: 38) ainsi que l’adjectif *folle* qui apparaît dans le sous-titre de cette comédie de Beaumarchais et qui souligne d’une façon très nette comment sera le rythme de la pièce dès le début.

En ce qui concerne les valeurs illocutoires des *donc* qui parcourent la pièce de théâtre qui fait l’objet de cette étude, il nous paraît important de signaler que tout en analysant notre corpus nous avons pu déterminer d’autres valeurs du *donc* discursif. D’une part, une valeur d’interdiction qui est, à notre avis, une variante de la valeur d’invitation à l’action car c’est la négation de l’action, c’est une invitation à ne pas faire quelque chose. Et d’autre part, une valeur de réprobation qui serait un blâme sévère contre ce qu’on rejette et qui s’éloignerait de l’indignation par la condamnation.

Par rapport aux valeurs argumentatives de *donc* qui sont moins importantes dans ce type de texte, il est intéressant de remarquer que plus de 50% des occurrences de *donc* connecteur argumentatif ont une valeur consécutive, mais qu’il y a d’autres valeurs dont il faut tenir compte comme par exemple les valeurs reformulative, hypothétique, explicative ou conclusive.

Enfin, nous devons insister sur l’importance du rôle des valeurs affectives du connecteur *donc* dans “La Folle Journée ou Le Mariage de Figaro” et dans le discours dialogal auquel appartient le théâtre en général. Les connecteurs pragmatiques sont des mots et les mots dans le théâtre sont ce que dit le metteur en scène Peter Brook: “A word does not start as a word – it is an end product which begins as an impulse, stimulated by attitude and behaviour which dictates the need for expression. This process occurs inside the dramatist; it is repeated inside the actor. Both may only be conscious of the words, but both for the author and then for the actor the word is a small visible portion of a gigantic unseen formation.” (Brook, 1968: 15)

BIBLIOGRAPHIE

- BROOK, P. (1968): *The Empty Space*, Pelican Books, Penguin Books.
 GAILLARD, P. (1985): *Le Mariage de Figaro*, Paris, Bordas.
 GERECHT, M. J. (1987): “*Alors*: opérateur temporel, connecteur argumentatif, marqueur de discours”, *Cahiers de Linguistique Française* 8, 69-79.

- IMBS, P., y QUEMADA, B. (1990): *Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue du XIXe et du XXe siècle*, Paris, CNRS.
- LAFARGA, F. (1977): *El Día de las Locuras o Las Bodas de Fígaro*, Barcelona, Bosch Editorial.
- MOESCHLER, J., y AUCHLIN, A. (1997): *Introduction à la linguistique contemporaine*, Paris, Armand Colin.
- TRICÁS, M. (1995a): *Manual de traducción francés/castellano*, Barcelona, Gedisa.
- (1995b): “Conectores argumentativos e implícito: la traducción española del teatro de Albert Camus”, *Teatro y traducción*, Barcelona, Universitat Pompeu Fabra.
- ZENONE, A. (1981): “Marqueurs de consécution: le cas de *donc*”, *Cahiers de Linguistique Française*, 113-139.